

GUIDE DU MEMOIRE DE FIN D'ETUDES – MASTER GEOMARKETING

Dans le système universitaire, le master n'est pas une finalité. La finalité des études universitaires est le Doctorat. Le Doctorat a pour objectif de permettre à des étudiant.e.s de résoudre un problème de recherche qui viendra nourrir le savoir académique instruit à l'université. Au sortir du Master, l'étudiant diplômé doit donc être capable de conduire de manière autonome un projet de recherche pour éventuellement poursuivre ses études en doctorat. Une bonne manière d'y parvenir consiste à réaliser de bout en bout l'exercice une fois, c'est l'objet du mémoire de Master. Dans le cadre d'une formation de master professionnaliste, comme l'apprentissage, on parlera néanmoins de mémoire de fin d'études, puisque la finalité de l'apprentissage est l'insertion dans le monde professionnel et non la poursuite en Doctorat.

Un mémoire ne peut être qu'un « mémoire de recherche ». Les étudiant.e.s en apprentissage se demandent souvent pourquoi un tel exercice alors qu'ils ont choisi une voie professionnaliste, un rapport d'apprentissage semblerait plus indiqué, car plus « professionnel ». Cela s'explique tout simplement, car un « rapport » n'a aucun intérêt académique. S'ils existent des rapports de stage dans certaines formations, c'est pour savoir ce qu'a fait concrètement fait un.e étudiant.e en dehors du cadre universitaire et valider des ECTS par compensation d'enseignements qu'ils n'ont en fait pas reçu pour laisser place à une expérience professionnelle. Or, en apprentissage, il existe déjà un suivi de l'apprentissage qui permet de savoir si les missions sont en adéquation avec le niveau attendu. De plus, la « partie entreprise » de l'apprentissage constitue une expérience professionnelle qui n'a pas vocation à se substituer à des connaissances académiques, mais qui vient les compléter. D'ailleurs, le principe de l'apprentissage est plutôt de prendre du temps sur une expérience professionnelle pour y placer des savoirs académiques et non l'inverse, un rapport n'a donc aucun sens dans ce cadre. Le mémoire est un enseignement académique. Il est possible de considérer le mémoire comme un enseignement où le principal acteur de celui-ci c'est vous.

1) LES ATTENDUS DU MEMOIRE

Ce mémoire de fin d'études peut porter sur n'importe quel sujet. La seule contrainte forte est la suivante : ce mémoire doit permettre de traiter de l'information géographique.

Les éléments constitutifs d'un mémoire sont les suivants :

- 1) La question centrale/ le sujet : Énoncée de façon claire et concise, cette interrogation guide l'ensemble du travail. Il est important de montrer l'intérêt (pratique et/ou théorique) de la question traitée.
- 2) La problématique : Souvent confondue avec la question centrale (le sujet). Il existe en fait de nombreuses manières d'aborder une question. Il importe de montrer les proximités et les différences avec les façons adoptées dans les travaux antérieurs. Pour faire simple, une problématique est plus précise qu'une question centrale (qui peut-être une « question de société »), elle est « en prise » avec le domaine académique (c'est une « question académique »). Paradoxalement, elle peut être « ajustée » jusqu'aux derniers instants du mémoire (du travail de recherche), car parfois on ne répond pas toujours à la problématique qu'on s'était posée à un moment donné. La question centrale au contraire doit rester la même.
- 3) Le cadre d'analyse : Il englobe la théorie (i.e., les concepts et leurs relations) et sa traduction en observables. Concrètement le questionnement initial et les recherches correspondantes à celui-ci, nous amènent très souvent à formuler des hypothèses. Les hypothèses sont alors ce que l'on peut concrètement chercher à tester.

- 4) La collecte des données et leur traitement : Un travail de nature purement théorique, sans confrontation avec le terrain est certes envisageable, mais l'expérience montre que c'est rarement un bon choix du point de vue de l'apprentissage de la recherche. Un travail sans travail personnel sur les données doit être réservé lorsqu'on l'a un certain degré de maturité sur le sujet. Cela requiert un temps de travail qui ne semble pas en adéquation avec un master en apprentissage, voire plus largement à « seulement » deux années de Master.
- 5) Les résultats et leur discussion.

Ces attendus ne correspondent pas au plan de mémoire. En effet, les trois premiers points peuvent très bien constitués une première partie de mémoire présentant le contexte, l'état de l'art, la problématique et les hypothèses. Le quatrième point pourrait correspondre à la deuxième partie (où l'on présente ce que l'on a fait concrètement) et le cinquième point à la troisième partie (où l'on compare nos productions avec d'autres travaux, où l'on évalue la qualité de notre travail). Néanmoins, il est possible de faire différemment.

Concrètement, un travail de recherche (et par conséquent le mémoire qui le présente), c'est au départ simplement chercher à répondre à une question pour laquelle il ne semble pas y avoir de réponse clairement identifiable à moment donné. Personnellement, on peut donc partir d'un problème dont on ne connaît pas la réponse, dont on ne connaît pas la solution. On cherche alors dans la littérature s'il y a une réponse claire (un consensus) qui se dégage. Si c'est le cas, on s'est « auto-formé », ce ne sera malheureusement pas un travail de recherche proprement dit. Néanmoins, rien ne nous empêche non plus d'essayer de la remettre en question, de la réévaluer ou de proposer des alternatives, ce sera alors un travail de recherche. S'il n'y a pas de réponses ou de solutions qui se dégagent clairement, on peut alors s'y attaquer librement pour la résoudre et apporter notre pierre à l'édifice. A noter que s'y vous ne trouvez rien en rapport avec votre question, c'est soit que vous avez mal posé votre question (question trop vague, mal formulée, trop précise...), soit que vous avez mal cherché.

A noter que la particularité d'un travail de recherche académique réside aussi dans l'attention portée à la qualité des résultats produits, à leur « exactitude ». C'est une recherche de « vérité(s) ».

2) PRESENTATION DU MÉMOIRE

Un mémoire est fait pour être lu et pas seulement par le jury. Le style doit donc être, sinon agréable, du moins irréprochable. Les fautes d'orthographes doivent être absentes, même si quelques coquilles peuvent tolérées. Comme tout document, le mémoire gagne à être présenté de façon attrayante, de surcroît dans le domaine du géomarketing où la sémiologie graphique des cartes tient une place importante. La police de caractères et les couleurs doivent être choisis avec goût. Le texte doit être justifié.

La présentation doit permettre d'identifier l'origine du document et contribuer à valoriser tant son auteur que l'institution à laquelle il appartient. Tous les mémoires doivent être présentés sous la jaquette du Master Géomarketing de l'Université Paris-Est Créteil. Sur la première de couverture (la page de garde) doivent apparaître : le nom de l'auteur, le titre du mémoire et l'année universitaire. Pour une formation en apprentissage, on pourra y ajouter les noms de l'entreprise de l'apprentissage, du maître d'apprentissage et du tuteur pédagogique.

Il est inconcevable de conduire une recherche en méconnaissant l'essentiel des travaux antérieurement publiés. Afin que l'originalité de votre travail puisse être pleinement appréciée, il est indispensable que vous identifiez clairement vos dettes et vos emprunts. Ceci signifie que :

- Les idées reprises d'un autre auteur doivent s'accompagner d'une parenthèse précisant l'auteur et la date de publication utilisée. Lorsqu'il s'agit d'un ouvrage, il est souhaitable de mentionner également la page. Il faut ainsi reprendre les standards des publications académiques (des articles de recherche).
- Les citations, c'est-à-dire les portions de textes reprises sans changement d'un auteur, doivent être signalées dans le corps du texte par des guillemets, mis en italique et être accompagnés d'une parenthèse précisant l'auteur, la date et pour les ouvrages la page.

Dans les deux cas, la référence complète doit être mentionnée en bibliographie. Toutes les cartes, les graphiques, les tableaux doivent être légendés, sourcés, numérotés.

Un mémoire est fait pour être lu ! Il faut donc que le lecteur en saisisse rapidement la structure pour pouvoir s'orienter. Chaque mémoire doit comprendre les rubriques suivantes :

- Page de garde (voir contenu ci-dessus) et page de remerciements
- Table des matières paginée (une page)
- Résumé (une page – une demi-page) présentant le projet de recherche (question centrale, problématique, méthodes mobilisées, et résultats obtenus) et son abstract en anglais
- Introduction
- Corps du mémoire (plan)
- Conclusion
- Liste des figures, liste des tableaux...
- Annexes (elles doivent être utiles à une meilleure compréhension du texte sans quoi il faut les supprimer)
- Bibliographie présentée selon les normes académiques habituelles

Dans le master Géomarketing, la mise en page fait partie intégrante de l'exercice du mémoire, c'est pour cela que nous ne donnons pas de modèle de mise en page. Cette mise en page fait partie intégrante de l'évaluation finale.

3) LES NORMES BIBLIOGRAPHIQUES

Une bibliographie est une liste de documents structurée citant l'intégralité des sources auxquelles vous vous réferez dans votre travail de rédaction. Chaque type de document possède un modèle de citation propre à ses caractéristiques. La bibliographie est présentée triée par ordre alphabétique des noms d'auteurs, puis par date, ou par ordre de citation. Si elle est très longue, elle peut être classée par thèmes : à l'intérieur des rubriques, on retrouve le classement alphabétique par auteurs.

Elle doit être présentée de façon homogène dans le style choisi pour chaque élément (taille des caractères, police, retraits, etc....). Elle doit éviter de signaler les documents non publiés « peu sûrs » du type : articles « soumis pour publication », résumés de congrès, communications orales... Voici un exemple de normes à adopter :

Pour les articles :

Nom et Initiale du prénom des auteurs de l'article (année de publication), « Titre de l'article », Nom de la revue en italique, vol. numéro de volume, n° numéro de la publication, pages.

Exemple : Allard-Poesi F., Giordano Y. (2015), « Performing Leadership 'In-Between' Earth and Sky », *M@n@gement*, vol. 18(2), p. 102-131.

Pour les ouvrages :

Nom et Initiale du prénom des auteurs (année), Titre de l'ouvrage en italique, Ville, Editeur, collection, numéro d'édition, nombre de pages.

Exemple : Dietrich A., Pigeyre F. (2016), *Gestion des ressources humaines*, Paris, La Découverte, collection Repères, 3ème édition, 126 pages.

Pour les chapitres d'ouvrages :

Nom et Initiale du prénom des auteurs (année), « Titre du chapitre », in Nom Initiale du prénom, Titre de l'ouvrage en italique, Ville, Editeur, pages.

Exemple : Chevrier, S. (2013), « Managing Multicultural teams », in Chanlat J-F. et al., *Cross-Cultural Management. Culture and Management across the World*, London, Routledge, p. 203-223.

Pour les thèses, mémoires, etc. :

Nom Initiale du prénom des auteurs, Titre du document en italique, Nature du document et lieu (exemple : thèse, Université de X), année, pages.

Consultation en ligne :

Nom et Initiale du prénom des auteurs de l'article (date de la publication), Titre de l'article, Titre du périodique en italique [en ligne], numérotation du périodique dans la série (ex : volume, n° dans la collection), pagination de la partie, [consulté le jj/mm/aaaa]. ISSN ou DOI. Disponible à l'adresse : URL ou <http://dx.doi.org/DOI>.

Exemple : Garnier P. (2009), Préscolarisation ou scolarisation ? L'évolution institutionnelle et curriculaire de l'école maternelle, *Revue française de pédagogie* [en ligne], n°169, [consulté le 04 janvier 2012]. ISSN électronique 2105-2913. Disponible à l'adresse : <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie-2009-4-page-5.htm>.

4) LES PIEGES A EVITER

- Faire un mémoire trop court ou trop long : 50 pages sans les annexes, c'est la norme pour cette formation, mais ce n'est pas non plus une obligation, ça dépend du contexte (c'est sans doute vrai pour 90% des étudiant.e.s).
- Traiter des sujets trop généraux et mal définis : Comment le géomarketing... Méthodes d'analyse spatiale appliquées à... Développement d'un SIG pour... L'énergie.
- Les mémoires descriptifs : Il faut traiter des données, quantifier la qualité, la précision, les incertitudes...
- Les mémoires sans travaux personnels et sans travail spécifique : Vous devez produire des choses spécifiques à ce mémoire. Vous ne pouvez pas faire un mémoire **uniquement** qu'à partir d'éléments produits par d'autres ou à partir de travaux que vous auriez effectués vous-même en entreprise.
- Bâcler la conclusion. La conclusion est un des éléments les plus importants du mémoire, même si c'est l'un des éléments les plus courts. Si vous avez du mal à rédiger la conclusion, c'est mauvais signe.
- Faire une introduction trop longue. Parfois les étudiant.e.s font aussi une partie 1 trop longue, le point commun c'est le manque d'apports personnels, avec la reprise d'éléments (voire même de textes) contextuels qui sont en fait d'un intérêt très relatif.
- Faire des parties déséquilibrées. Cela révèle parfois un problème dans la construction du plan.

- Passer trop de temps sur la construction du plan du mémoire. Un plan se construit assez naturellement, si ce n'est pas le cas, c'est que vous n'avez probablement pas assez de « matières ». Un mémoire ce n'est pas une dissertation.
- Passer trop de temps sur la détermination de la problématique.
- **Faire un rapport et non un mémoire.** Comme son nom l'indique un rapport consiste à rapporter. Par exemple, si vous présentez uniquement des réalisations techniques vous faites un rapport. Plus compliquer à comprendre et plus répandue comme erreur, si vous présentez comment vous répondez à la question posée (à une problématique), c'est un rapport. Une présentation de comment vous répondez à la problématique peut en revanche constituer une partie du mémoire.

5) LES CRITERES DE NOTATION

- Le respect des éléments relatifs à ce document
- La mise en page (en particulier les cartes et les graphiques)
- La rédaction (orthographe, niveau syntaxique...)
- L'originalité
- La cohérence de l'étude, de l'analyse
- La complexité (méthodes utilisées, problématique)
- L'inscription dans un domaine académique (bibliographie)
- Les résultats obtenus et leur qualité (leur exactitude, leur précision)